

Le saviez-vous?



L'architecture néo-basque est un style architectural néo-régionaliste qui s'est épanoui durant le 1^{er} quart du XX^e siècle. Les architectes se sont inspirés des fermes traditionnelles labourdines : la composition dissymétrique (4), la façade à pignon (3), le pan de bois (2), les linteaux (5) en pierres sculptées, les larges avant-toits pour créer une maison luxueuse et confortable. Architectes, peintres, décorateurs, illustrateurs

mais aussi écrivains, artisans, par leur art, ont façonné une image du Pays Basque.

Certains d'entre-eux se sont établis à Bidart, le peintre Emile Bertin (1878-1957), l'illustrateur Jacques Le Tanneur (1887- 1935) se sont fait construire des villas. Des architectes bien connus signèrent de somptueuses demeures aujourd'hui représentatives de l'architecture néo-basque : les frères Gomez, Henri Godbarge.

Au début des années 1920, le géomètre et architecte Henri Rateau (1896-1950), originaire de Bourges, s'installe à Bidart. Géomètre, il borne les nouveaux terrains voués à la construction. Architecte, il dessine des villas de taille modeste auxquelles il applique les principes du style néo-basque. En 1928, il dirige la construction du nouveau préventorium de l'association Maurice-Pierre sur lequel il applique les caractéristiques néo-basques.

A la fin des années 1920, Bidart devient « station climatique », elle doit s'embellir. Le conseil municipal désigne Henri Rateau pour la construction du groupe scolaire qui, au bord de la route nationale 10, affiche le « style basque », puis vint le tour de la mairie qui fut entièrement reconstruite. Quelques années plus tard, la poste est installée sur la place du village.

Après la Seconde Guerre mondiale, Henri Rateau continue à construire des maisons et ce jusqu'à sa mort en 1950. Au total, il est l'auteur d'une trentaine d'édifices de tous types localisés aux alentours de la place Sauveur Atchoarena. Certains d'entre-eux sont devenus de véritables repères et façonnent l'image de la ville.

L'avez-vous vu?*



Au cours de votre parcours, ouvrez l'œil afin de retrouver ce détail architectural...

Réponse : maison, 45 avenue de la Grande Plage



Bidart
BIDARTE



CARNETS DU PATRIMOINE ONDARE LIBURUXKAK

| NUMÉRO 2 | JOURNÉES DU PATRIMOINE 2020 |

SUR LES PAS D'HENRI RATEAU

ORÉALISATION *Bisoma* Com 06 38 99 85 60

L'Office de tourisme propose un Guide du Patrimoine et un Itinéraire du Patrimoine, gratuits, à retirer sur place :

Office de tourisme de Bidart | Rue Erretegia | 05 59 54 93 85
contact@bidarttourisme.com | bidarttourisme.com

Retrouvez toutes les informations sur l'inventaire du patrimoine de Bidart sur le site dédié du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine :

inventaire.aquitaine.fr

MAIRIE DE BIDART

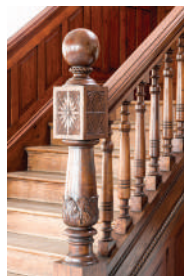
Place Sauveur Atchoarena, 64210 Bidart
05 59 54 90 67 | bidart.fr



Durée aller/retour :
boucle de 4,4km, 1h
environ.



Nous vous invitons
à faire le parcours
en plusieurs étapes
ou à le découvrir
à vélo.



1 La mairie de Bidart

La mairie, construite en 1937, est un très bel exemple d'architecture néo-basque. La façade principale est richement

décorée, elle présente un beau porche en pierre rose. A l'intérieur, la pièce maîtresse du hall est le grand escalier en bois. A l'étage, la salle des mariages a conservé son décor. Traversante, on peut à la fois

surveiller la place du village et, depuis la large baie cintrée (1), admirer l'océan. Osez grimper l'escalier en bois du hall réaménagé en 2014.

2 La Poste

Le bureau de Poste, Télégraphe et Téléphone a été construit en 1938 à l'emplacement de l'école des filles. L'administration publique française, en collaborant avec l'architecte local, a permis l'intégration du bureau de poste dans le paysage, en appliquant les formes architecturales locales ainsi que les matériaux de proximité. On peut constater la sobriété de la façade principale. Entièrement réhabilité, le bâtiment abrite, depuis le printemps 2020, l'auberge Koskenia et son commerce de produits du terroir où vous serez les bienvenus.



3 La villa Margaita

Cette modeste villa, isolée dans son jardin, a été construite en 1925. Henri Rateau a tenté d'appliquer le programme des villas néo-basques sur un modèle réduit. La façade principale présente un porche en plein cintre peu profond. Le jardin postérieur offre une vue sur l'océan tout en se protégeant du vent par une haie de troènes et de tamaris.

4 La plage du centre

En 1934, la municipalité s'engagea dans l'aménagement de la plage du centre. Henri Rateau fut chargé de renforcer la digue existante, de construire un quai de protection voué à protéger le nouvel établissement des baigneurs - aujourd'hui disparu - et de créer une route permettant l'accès aux voitures. Le but était de consolider les falaises fragilisées par l'érosion et d'offrir aux estivants le confort nécessaire à la pratique des bains de mer.

Crédits photos : 1 - © Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel. A. Barroche, 2020. 2 - Archives municipales. 5, 6, 8 9 - Collection particulière, famille Henri Rateau.

Sur les pas d'Henri Rateau



5 La Villa Les Tamaris

Elle est située à proximité du préventorium. Henri Rateau y installa son cabinet d'architecte-géomètre. A la différence des maisons qu'il construisait, celle-ci est sobre et ne possède aucun élément de l'architecture néo-basque. Ses façades sont enduites et le seul décor est

le garde-corps en béton de la terrasse. Le fronton de pelote basque a été construit dans les années 1960.

6 Le préventorium Maurice-Pierre

Auparavant situé à proximité de l'embouchure de l'Uhabia, le préventorium Maurice-Pierre a été déplacé de l'autre côté de la voie ferrée en 1929. Le bâtiment construit par Henri Rateau se compose d'un pavillon central de style néo-basque. Ici, le faux pan de bois (2) est symbolisé par un simple décor peint. A droite, les grandes fenêtres éclairaient la salle de classe traversante. Aujourd'hui, le bâtiment est une résidence de tourisme.



7 Lotissement Guibelko

Dessiné en 1929 par l'architecte Louis Gomez, le lotissement comporte plusieurs maisons dont certaines ont été construites par Henri Rateau. Au n°24, Etche Polita date des années 1930. Elle présente un vocabulaire néo-basque tandis qu'au n°19 et 21, les petites maisons datent des années 1950. Les façades sont alors plus épurées.



8 Le groupe scolaire

En 1930, la démographie croissante a obligé la municipalité à créer un groupe scolaire réunissant dans un même lieu l'éducation des filles et des garçons.

En façade, on peut encore lire son organisation : le pavillon central accueillait la direction, à gauche, le pavillon des garçons et à droite celui des filles. Les ailes abritaient les salles de classes ouvertes sur la cour de récréation. Réhabilité en bibliothèque et en logements, le bâtiment a conservé en façade ses décors sculptés, dont la date et ses faux pans de bois (2) en béton.



9 L'Hôtel Iguskia

Dès le début du XX^e siècle, plusieurs pensions de famille et auberges se sont installées à Bidart le long de la route nationale 10, actuelle départementale 810. En 1936, Joseph Michelena, alors maire de Bidart, a fait construire par Henri Rateau un hôtel et

restaurant avec un court de tennis. La façade pignon (3) est ici abandonnée pour une composition symétrique mais le vocabulaire décoratif néo-basque est appliqué. Aujourd'hui, il abrite des logements. Une partie du jardin a été conservée.

